



DISSERTATION

SUR

L'INSTRUCTION PRIMAIRE.

Tout mal a pour racine quelque erreur,
comme tout bien émane de quelque vérité.

(BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.)

M. le Président, et Messieurs les Instituteurs,

Dans une dissertation précédente, je vous ai entretenus des différents modes d'enseignement. Je vous fis voir les avantages et les défauts de ces méthodes. Aujourd'hui, je viens voir avec vous s'il n'y aurait pas moyen de réunir ensemble les systèmes pour n'en faire qu'un; et comment nous pourrions organiser une école où les enfants ne perdissent point leur temps, sans toutefois les dégoûter de l'étude. Vous savez comme moi, Messieurs, que dans les écoles les mieux organisées, les enfants perdent plus de la moitié de leur temps, de ce temps si précieux pour la jeunesse! Si les enfants ne font que très-peu de progrès, il n'en faut accuser que le défaut d'ordre, et non l'intelligence de l'enfance. "L'homme apporte, dit M. de Gérando, dès le berceau, cette faculté admirable; elle n'est point l'ouvrage de l'art; elle est au nombre des lois primitives de notre nature: elle est inhérente au caractère même de l'humanité: mais elle ne s'éveille qu'avec une certaine lenteur, elle ne se produit que d'une manière insensible. De là vient l'erreur de ceux qui, se bornant à jeter sur les enfants un regard superficiel, supposent que l'âge le plus tendre n'est point encore accessible au véritable sentiment du devoir." Comment peut-on dire que les enfants n'ont point de jugement? Rien,